

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2023

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de la page 1/6 à la page 6/6.

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support
pour l'épreuve de rédaction.**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

A. Texte littéraire

Dans son autobiographie, Aurore Dupin (qui écrit sous le nom de George Sand) raconte son enfance. Elle est élevée par sa mère et grandit entourée d'Hippolyte, son demi-frère, et d'Ursule, la fille d'une servante.

Nous avons trouvé un jeu qui passionnait nos imaginations. Il s'agissait de passer la rivière. La rivière était dessinée sur le carreau¹ avec de la craie et faisait mille détours dans cette grande chambre. En de certains endroits elle était fort profonde, il fallait trouver l'endroit guéable² et ne pas se tromper. Hippolyte s'était déjà noyé plusieurs
5 fois, nous l'aidions à se retirer des grands trous où il tombait toujours, car il faisait le rôle du maladroit ou de l'homme ivre, et il nageait à sec sur le carreau en se débattant et en se lamentant. Pour les enfants ces jeux-là sont tout un drame, toute une fiction scénique, parfois tout un roman, tout un poème, tout un voyage, qu'ils miment et rêvent durant des heures entières, et dont l'illusion les gagne et les saisit véritablement. Pour
10 mon compte, il ne me fallait pas cinq minutes pour m'y plonger de si bonne foi, que je perdais la notion de la réalité, et je croyais voir les arbres, les eaux, les rochers, une vaste campagne, et le ciel tantôt clair, tantôt chargé de nuages qui allaient crever et augmenter le danger de passer la rivière. Dans quel vaste espace les enfants croient agir, quand ils vont ainsi de la table au lit et de la cheminée à la porte !

15 Nous arrivâmes, Ursule et moi, au bord de notre rivière, dans un endroit où l'herbe était fine et le sable doux. Elle le tâta d'abord, et puis elle m'appela en me disant : « Vous pouvez vous y risquer, vous n'en aurez guère plus haut que les genoux. » Les enfants s'appellent *vous* dans ces sortes de mimodrames³. Ils ne croiraient pas jouer une scène s'ils se tutoyaient comme à l'ordinaire. Ils représentent toujours certains
20 personnages qui expriment des caractères, et ils suivent très bien la première donnée. Ils ont même des dialogues très vrais et que des acteurs de profession seraient bien embarrassés d'improviser sur la scène avec tant d'à-propos et de fécondité⁴.

Sur l'invitation d'Ursule, je lui observai que⁵, puisque l'eau était basse, nous pouvions bien passer sans nous mouiller ; il ne s'agissait que de relever un peu nos
25 jupes et d'ôter nos chaussures. « Mais, dit-elle, si nous rencontrons des écrevisses, elles nous mangeront les pieds. — C'est égal, lui dis-je ; il ne faut pas mouiller nos souliers, nous devons les ménager⁶, car nous avons encore bien du chemin à faire. »

À peine fus-je déchaussée, que le froid du carreau me fit l'effet de l'eau véritable, et nous voilà, Ursule et moi, pataugeant dans le ruisseau. Pour ajouter à l'illusion
30 générale, Hippolyte imagina de prendre le pot à l'eau et de le verser par terre, imitant ainsi un torrent et une cascade. Cela nous sembla délirant d'invention. Nos rires et nos cris attirèrent enfin l'attention de ma mère. Elle nous regarda, et nous vit tous les trois, pieds et jambes nus, barbotant dans un cloaque⁷, car le carreau avait déteint, et notre

35 fleuve était fort peu limpide. Alors elle se fâcha tout de bon, surtout contre moi, qui étais déjà enrhumée ; elle me prit par le bras, m'appliqua une correction manuelle assez accentuée, et, m'ayant rechaussée elle-même, en me grondant beaucoup, elle chassa Hippolyte dans sa chambre, et nous mit en pénitence⁸, Ursule et moi, chacune dans un coin. Tel fut le dénouement imprévu et dramatique de notre représentation, et la toile tomba sur des larmes et des cris véritables.

George Sand [pseudonyme d'Aurore Dupin],
Histoire de ma vie, 2^e partie, chapitre 15, 1855

1. sur le carreau : sur le carrelage
2. guéable : que l'on peut traverser sans perdre pied
3. mimodrame : pièce de théâtre sans paroles
4. fécondité : inventivité ; créativité
5. je lui observai que : je lui fis remarquer que
6. nous devons les ménager : nous devons en prendre soin
7. un cloaque : un égout
8. elle nous mit en pénitence : elle nous punit

B. Image



Robert Doisneau, *La ronde des pompons*, 1955

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. À la ligne 1, qui désigne le pronom « nous » ? (2 points)
2. Où se passe la scène ? Comment expliquez-vous la présence d'une rivière dans ce lieu ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (5 points)
3. « *l'illusion les gagne et les saisit véritablement.* » (ligne 9)
Cherchez dans le texte trois éléments qui montrent que l'illusion « *gagne* » et « *saisit véritablement* » les enfants. (6 points)
4. a) À quoi le jeu des enfants est-il comparé tout au long du texte ? Pour justifier votre réponse, relevez au moins quatre mots d'un champ lexical qui le prouve. (3 points)
b) Identifiez au moins trois moments dans le récit, qui montrent que cette comparaison organise le jeu des enfants. (3 points)
5. Quelles réflexions sur l'enfance le récit de cet épisode inspire-t-il à la narratrice ? Deux éléments sont attendus. Vous justifierez votre réponse en citant des passages précis du texte. (5 points)
6. Image
Pourquoi cette photographie pourrait-elle illustrer le texte ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur deux arguments. Chaque argument doit être justifié par une citation du texte. (8 points)

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « En de certains endroits, elle était fort profonde. » (ligne 3)
 - a) Quelle est la fonction grammaticale de chaque groupe de mots souligné ? (1 point)
 - b) Justifiez votre analyse du premier groupe souligné en précisant les manipulations que vous avez utilisées pour identifier sa fonction grammaticale. (2 points)
8. « Si nous rencontrons des écrevisses, elles nous mangeront les pieds. » (lignes 25-26)
 - a) Recopiez cette phrase en mettant la proposition subordonnée entre crochets et en entourant le mot subordonnant. (1 point)
 - b) Précisez la fonction grammaticale de cette proposition subordonnée. (1 point)

9. « Tel fut le dénouement imprévu et dramatique de notre représentation ». (ligne 38)
- a) Observez le mot souligné : identifiez et nommez les trois éléments qui le composent. (1,5 point)
 - b) Expliquez le sens de ce mot en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent et en vous aidant du texte. (1,5 point)

10. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Hippolyte » par « ils ».

Le groupe nominal « le rôle du maladroit ou de l'homme ivre » ne doit pas être modifié.

« Hippolyte s'était déjà noyé plusieurs fois, nous l'aidions à se retirer des grands trous où il tombait toujours, car il faisait le rôle du maladroit ou de l'homme ivre, et il nageait à sec sur le carreau en se débattant et en se lamentant. » (lignes 4 à 7)

(10 points)

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2023

FRANÇAIS

Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : **20 min**

10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de « grammaire et compétences linguistiques - compréhension et compétences d'interprétation ».

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Dictée

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte entier ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

D'après George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855.

Je me souviens d'un jour d'automne où, le dîner étant servi, la nuit s'était faite dans la chambre. Ma cousine et moi nous poursuivions l'une l'autre à travers les arbres, c'est-à-dire sous les plis du rideau. L'appartement avait disparu à nos yeux et nous étions véritablement dans un sombre paysage à l'entrée de la nuit. On nous appelait pour dîner et nous n'entendions rien. Ma mère vint me prendre dans ses bras pour me porter à table et je me rappellerai toujours mon étonnement en voyant les objets réels qui m'environnaient. Je sortais d'une hallucination complète et il me coûtait d'en sortir si brusquement.

D'après George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2023

FRANÇAIS

Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 30

40 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 2 pages numérotées de la page 1/2 à la page 2/2.

Les candidats doivent composer, pour cette partie, sur une copie distincte.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.

L'utilisation du dictionnaire est autorisée.
L'utilisation de la calculatrice est interdite.

Rédaction

Les candidats doivent composer, pour cette partie « *Rédaction* », sur une copie distincte.

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination

Il vous est arrivé d'être pris dans un jeu qui vous a entraîné progressivement dans une aventure imaginaire intense.

Vous raconterez cet épisode à la première personne.

Vous pourrez enrichir votre récit par des descriptions, l'expression des sentiments et des sensations.

Sujet de réflexion

Pourquoi parle-t-on de soi et raconte-t-on sa vie dans des œuvres autobiographiques ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté.

Pour illustrer vos arguments, vous vous appuyerez sur des exemples précis tirés d'œuvres littéraires et artistiques.

Éléments de correction –DNB série générale – Session 2023 –Français
George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points - 1h10)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. À la ligne 1, qui désigne le pronom « nous » ? (2 points)

Le pronom « nous » désigne les trois enfants qui jouent (0,5 point) : la narratrice (Aurore), Ursule et Hippolyte (1,5 point).

On attend que les candidats mentionnent la narratrice (une périphrase est acceptable), les deux prénoms d'Hippolyte et Ursule, et qu'ils précisent que ce sont des enfants.

2. Où se passe la scène? Comment expliquez-vous la présence d'une rivière dans ce lieu ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (5 points)

La scène se passe à l'intérieur, dans une chambre. (1 point) Il n'est pas exigé de citation à l'appui de cet élément de réponse qui porte sur la compréhension du cadre de l'histoire.

Les éléments suivants peuvent être évoqués pour expliquer la présence de la rivière dans une chambre :

- Elle est tracée par les enfants à la craie : « La rivière était dessinée sur le carreau avec de la craie » (l.2) (2 points : 1 point pour l'explication + 1 point pour la citation)

- Il s'agit d'une rivière imaginaire, créée par le jeu des enfants qui « font semblant » et en parlent comme d'une rivière réelle : « en de certains endroits elle était fort profonde » (l.3) ; « Hippolyte s'était déjà noyé plusieurs fois » (l.4-5) (2 points : 1 point pour l'explication + 1 point pour la citation)

D'autres citations peuvent être pertinentes

3. « l'illusion les gagne et les saisit véritablement. » (l. 9)

Cherchez dans le texte trois éléments qui montrent que l'illusion « gagne » et « saisit véritablement » les enfants. (6 points)

Trois éléments de réponse sont attendus (2 points par élément justifié) parmi les suivants :

- Les enfants **voient** la rivière et le monde qui prend forme autour d'elle dans leur jeu : « je croyais voir les arbres, les eaux, les rochers, une vaste campagne et le ciel tantôt clair, tantôt chargé de nuages qui allaient crever et augmenter le danger des passer la rivière » (l.11-13).

- Ils **touchent** la rivière, l'imagination leur permet d'éprouver de véritables sensations : « l'herbe était fine et le sable doux. Elle le tâta d'abord » (l.15-16) ; « le froid du carreau me fit l'effet du froid véritable » (l.28)

- Ils éprouvent de **véritables sentiments** liés à l'excitation de l'aventure : « nos rires et nos cris » (l.31-32) ; la peur face au danger imaginé : Hippolyte qui se noie en « se lamentant » (l.7), le paysage devient une menace : « augmenter le danger de passer la rivière » (l.13), les filles ont peur de croiser des écrevisses : « si nous rencontrons des écrevisses, elles nous mangeront les pieds » (l.25-26)
- La narratrice pense à protéger ses souliers : « il ne faut pas mouiller nos souliers, nous devons les ménager » (l.26-27)
- Les paroles des enfants ont une valeur performative : elles créent le monde de l'aventure qu'ils vivent. Les paroles rapportées des enfants dans les deuxième et troisième paragraphes peuvent être citées : « Vous pouvez vous y risquer, vous n'en aurez guère plus haut que les genoux » (l.17) ; « je lui observais que, puisque l'eau était basse, nous pouvions bien passer sans nous mouiller » (l.23-24) ; « si nous rencontrons des écrevisses, elles nous mangeront les pieds » (l.25-26) ; « nous avons encore bien du chemin à faire » (l.27)
- Hippolyte, au moment le plus intense du jeu, donne encore plus de réalité à l'illusion en versant de l'eau dans la chambre : « Pour ajouter à l'illusion générale, Hippolyte imagina de prendre le pot à l'eau » (l.30 à 31).

On valorisera particulièrement les copies qui signalent une gradation dans l'illusion et/ou l'idée d'une extension progressive du cadre spatio-temporel.

4.

a) À quoi le jeu des enfants est-il comparé tout au long du texte ? Pour justifier votre réponse, relevez au moins quatre mots d'un champ lexical qui le prouve. (3 points)

Le jeu des enfants est comparé à une pièce de théâtre/au jeu théâtral. (1 point)

Le champ lexical du théâtre est présent dans l'ensemble du texte.

On attend au moins quatre éléments relevés parmi : « jeu » (l.1), « rôle » (l.6), « drame », « fiction scénique » (l.7-8), « miment » (l.8), « illusion » (l.9), « mimodrames » (l.18), « jouer une scène » (l.18-19), « représentent » (l.19) « personnages », « caractères » (l.20), « dialogues » (l.21), « acteurs de profession » (l.21), « improviser sur la scène » (l.22), « illusion générale » (l.29-30), « imitant » (l.30), « dénouement » (l.38) « dramatique », « représentation » (38) « toile tomba ». (l.39).

b) Identifiez au moins trois moments dans le récit, qui montrent que cette comparaison organise le jeu des enfants. (3 points)

La progression du texte et le jeu des enfants épousent le déroulement d'une représentation théâtrale : on attend trois éléments de réponse parmi les suivants (1 point par élément de réponse) :

- Les enfants créent un décor : la rivière dessinée à la craie sur le carrelage
- Il y a une répartition des rôles : « il faisait le rôle du maladroit » (l.5-6)
- On trouve la phase de l'action, des péripéties. Il s'agit pour les deux fillettes de traverser la rivière. « Il fallait trouver l'endroit guéable et ne pas se tromper » (l.3-4)

- On trouve des dialogues théâtraux, témoignant de la prise en charge de rôles : « très vrais » (l.21) avec le vouvoiement (l.17 à 19)
- L'initiative finale d'Hippolyte, avec le pot à eau, est comme le clou du spectacle (l.30-31)
- L'arrivée de la mère au milieu des rires interrompt la pièce, comme un dénouement brutal : « dénouement imprévu et dramatique de notre représentation » (l.38)
- On trouve une mention de la fin du spectacle : « « la toile tomba » (l.39)
- La mère endosse le rôle du public : « elle nous regarda et nous vit tous les trois » (l.32)

5. Quelles réflexions sur l'enfance le récit de cet épisode inspire-t-il à la narratrice ? Deux éléments sont attendus. Vous justifierez votre réponse en citant des passages précis du texte. (5 points)

Deux éléments sont attendus parmi les suivants :

- Les enfants ont une capacité d'imagination qui a le pouvoir de leur faire vivre véritablement des aventures, qui les fait s'évader de la réalité, qui leur permet d'élargir les espaces restreints dans lesquels ils sont enfermés. Ils abolissent les frontières entre réel et imaginaire : « Dans quel vaste espace les enfants croient agir, quand ils vont ainsi de la table au lit et de la cheminée à la porte ! » (l.13-14)
- On perçoit un sentiment de nostalgie et d'attendrissement avec la forme exclamative citée plus haut. La narratrice semble regretter la naïveté de cet âge-là.
- Pour la narratrice, les enfants surpassent les acteurs professionnels parce qu'ils ne font pas semblant mais éprouvent véritablement leur jeu : « Ils ont même des dialogues très vrais et que des acteurs de profession seraient bien embarrassés d'improviser sur la scène avec tant d'à-propos et de fécondité » (l. 21-22)
- La narratrice oppose le monde des enfants, où l'imagination est reine, à celui des adultes qui rappellent à l'ordre et brisent l'illusion. Après la liberté, le « coin » (l.38). Le personnage de la mère transforme la belle rivière des enfants en un « cloaque » (l.33), il empêche le déploiement de l'imagination.

(1,5 point par élément de réponse + 1 point par justification et citation)

6. Image

Pourquoi cette photographie pourrait-elle illustrer le texte ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur deux arguments. Chaque argument doit être justifié par une citation du texte. (8 points)

On attend deux arguments parmi les suivants en faveur de la pertinence de la photographie comme illustration possible du texte :

- La photographie représente un groupe d'enfants qui jouent ensemble. Ils s'amusent et semblent heureux et enthousiastes, comme Ursule, Hippolyte et la narratrice : « Nous avons trouvé un jeu qui passionnait nos imaginations. »

- Sur la photographie, le traçage à la craie de flots imaginaires avec un bateau sur le bitume évoque le dessin de la rivière sur le carrelage : « La rivière était dessinée sur le carreau avec de la craie » Le dessin à la craie est commun à la photographie et au récit, il est éphémère comme le jeu des enfants.
- Dans le texte comme sur la photographie, le dessin permet aux enfants de basculer dans un jeu d'imagination, dans le voyage et dans l'aventure. C'est ce qu'évoque le bateau autour duquel tournent les enfants, et qui est exprimé dans le texte : « Pour les enfants, ces jeux-là sont (...) tout un voyage. »
- Le costume des enfants de la photographie les installe dans leur rôle de marins : cela rappelle la manière qu'ont les petites filles du texte de Sand de se déchausser et de relever les jupes pour tenir pleinement leur rôle.

= 2 points par élément de réponse justifié et 2 points par citation.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1. « En de certains endroits, elle était fort profonde. » (l. 3)

a) Quelle est la fonction grammaticale de chaque groupe de mots souligné ? (1 points)

« En de certains endroits » est un complément circonstanciel (= 0,5 point) de lieu. *L'absence de la précision sémantique « de lieu » ne sera pas pénalisée.*

« fort profonde » est un attribut du sujet. = 0,5 point

b) Justifiez votre analyse du premier groupe souligné en précisant les manipulations que vous avez utilisées pour identifier sa fonction grammaticale. (2 points)

Le groupe « En de certains endroits » est un complément circonstanciel. On peut le déplacer (1 point) : *Elle était fort profonde en de certains endroits.* On peut le supprimer (1 point) : *Elle était fort profonde.*

2. « Si nous rencontrons des écrevisses, elles nous mangeront les pieds » (l. 25-26)

a) Recopier cette phrase en mettant la proposition subordonnée entre crochets et en entourant le mot subordonnant (1 point)

0,5 points pour [Si nous rencontrons des écrevisses] entre crochets et 0,5 pour le mot subordonnant « si » entouré.

b) Précisez la fonction grammaticale de cette proposition subordonnée. (1 point)

La proposition subordonnée est un complément circonstanciel de condition. La précision sémantique « de condition » n'est pas exigée.

3. « *Tel fut le dénouement imprévu et dramatique de notre représentation* » (l. 38)

a) Observez le mot souligné : identifiez et nommez les trois éléments qui le composent. (1,5 point)

On compte 0,5 point par élément identifié : radical « noue » ; préfixe « dé- » ; suffixe « -ment »

b) Expliquez le sens de ce mot en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent et en vous aidant du texte. (1,5 point)

Le mot « dénouement » désigne le fait de défaire un nœud. Le radical signifie le « nœud » et au sens figuré le problème de la pièce. Le préfixe dé- signifie l'action contraire, ici le contraire de nouer. Le suffixe -ment indique une action ou son résultat. = 1 point. Dans le texte, ce mot signifie « fin » ou « résolution de l'intrigue » de la pièce de théâtre. = 0,5 points.

4. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Hippolyte » par « ils » (le groupe nominal « le rôle du maladroit ou de l'homme ivre » ne doit pas être modifié) :

« Hippolyte s'était déjà noyé plusieurs fois, nous l'aidions à se retirer des grands trous où il tombait toujours, car il faisait le rôle du maladroit ou de l'homme ivre, et il nageait à sec sur le carreau en se débattant et en se lamentant. » (lignes 4 à 7)

(10 points)

« *Ils s'étaient déjà **noyés** plusieurs fois, nous **les** aidions à se retirer des grands trous où **ils tombaient** toujours, car **ils faisaient** le rôle du maladroit ou de l'homme ivre, et **ils nageaient** à sec sur le carreau en se débattant et en se lamentant.* »

1 point par forme correctement modifiée. La première forme est comprise dans ces points.

Dictée (10 points – 20 minutes)

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte entier ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

D'après George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855.

Je me souviens d'un jour d'automne où, le dîner étant servi, la nuit s'était faite dans la chambre. Ma cousine et moi nous poursuivions l'une l'autre à travers les arbres, c'est-à-dire sous les plis du rideau. L'appartement avait disparu à nos yeux et nous étions véritablement dans un sombre paysage à l'entrée de la nuit. On nous appelait pour dîner et nous n'entendions rien. Ma mère vint me prendre dans ses bras pour me porter à table et je me rappellerai toujours mon étonnement en voyant les objets réels qui m'environnaient. Je sortais d'une hallucination complète et il me coûtait d'en sortir si brusquement.

D'après George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855

Barème :

On acceptera « diner » et « coutait » conformément aux rectifications orthographiques publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990.

ATTENTION :

- Les erreurs d'accents font partie de l'orthographe lexicale : 4 erreurs d'accents = une erreur lexicale
- La ponctuation n'est pas évaluée **MAIS** on sanctionne l'oubli récurrent de majuscule = une erreur lexicale pour l'ensemble des oublis.
- Chaque mot oublié = une erreur lexicale.

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

1 point par forme correctement recopiée.

Le candidat répond directement sur le sujet qui doit être remis en fin d'épreuve.
Le sujet sera agrafé à l'intérieur de la copie.

Vous complèterez ce texte avec un des mots proposés au-dessus de chaque ligne et en écoutant le texte lu par le professeur.

ou	s'était
où	c'était
houx	s'était

Je me souviens d'un jour d'automne ...**où**..., le dîner étant servi, la nuit ..**s'était**.. faite

dans la chambre. Ma cousine et moi nous poursuivions l'une l'autre à travers les

disparut
disparu
disparue

arbres, c'est-à-dire sous les plis du rideau. L'appartement avait ...**disparu**...à nos

entré
entrer
entrée

yeux et nous étions véritablement dans un sombre paysage à l'..**entrée**.. de la nuit.

appelaient	vint
appelés	vingt
appelait	vins

On nous ..**appelait**.. pour dîner et nous n'entendions rien. Ma mère**vint**... me

ses	portait
s'est	porter
ces	porté

prendre dans ...**ses**.. bras pour me**porter**...à table et je me rappellerai toujours
étonnement

étonnement

étonnement

mon ...**étonnement**..... en voyant les objets réels qui m'environnaient.

hallucinasson

hallucination

allucination

Je sortais d'une ...**hallucination**... complète et il me coûtait d'en sortir si brusquement.

D'après George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855

Rédaction (40 points- 1h30)

Sujet d'imagination

Il vous est arrivé d'être pris dans un jeu qui vous a entraîné progressivement dans une aventure imaginaire intense.

Vous raconterez cet épisode à la première personne.

Vous veillerez à enrichir votre récit par des descriptions, l'expression des sentiments et des sensations.

Critères d'évaluation du sujet d'imagination	
Invention <ul style="list-style-type: none">- Le candidat fait un récit qui atteste de la compréhension du sujet : il met en scène une aventure imaginaire.- Le candidat enrichit son récit par des descriptions.- Le candidat exprime des sentiments et des sensations qui témoignent de l'intensité du jeu- Le candidat fait preuve d'inventivité et entre dans le jeu du récit, en s'appuyant éventuellement sur le texte de G. Sand => l'intérêt du lecteur est sollicité.	
Organisation et situation d'énonciation <ul style="list-style-type: none">- Le candidat a rédigé un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.- Le candidat rédige un récit à la première personne.- Le candidat propose un récit cohérent et progressif.- Le candidat organise son récit en suivant une progression marquée par des paragraphes, et articulée de manière explicite => le lecteur suit le déroulement du récit.	
Expression <ul style="list-style-type: none">- La structure des phrases est correcte.- L'orthographe et la grammaire sont globalement correctes.- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis. => la lecture se fait d'une manière fluide, sans obstacle lié à la langue	

Sujet de réflexion

Pourquoi parle-t-on de soi et raconte-t-on sa vie dans des œuvres autobiographiques ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Pour illustrer vos arguments, vous vous appuyerez sur des exemples précis tirés d'œuvres littéraires et artistiques.

Critères d'évaluation du sujet de réflexion	
<p>Argumentation</p> <ul style="list-style-type: none">- Le candidat développe le raisonnement demandé par le sujet : il évoque bien la question de l'écriture de soi et des œuvres autobiographiques. Les exemples sont choisis parmi ces œuvres.- Le candidat développe et articule entre eux plusieurs arguments parmi lesquels par exemple :<ul style="list-style-type: none">> raconter sa vie permet de faire revivre des souvenirs précieux, et de les fixer grâce à l'écrit ;> parler de soi peut aider à aller mieux, à surmonter des deuils, ou à mieux se connaître ;> raconter sa vie permet parfois de donner a posteriori un sens aux événements ;> raconter sa vie dans une autobiographie c'est aussi tisser des liens avec les autres, partager une expérience et des réflexions avec les lecteurs...- Le candidat prend appui sur des exemples et éléments de justification pertinents et variés <p>=> l'intérêt du lecteur est sollicité.</p>	
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none">- Le candidat a rédigé un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.- Le candidat établit une liaison cohérente et explicite entre chacun des arguments avancés.- Le texte est organisé en paragraphes, découpés de manière cohérente sur le plan logique. <p>=> le lecteur suit le déroulement du raisonnement.</p>	
<p>Expression</p> <ul style="list-style-type: none">- La structure des phrases est correcte.- L'orthographe et la grammaire sont globalement correctes.- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis. <p>=> la lecture se fait d'une manière fluide, sans obstacle lié à la langue</p>	